

Avant-propos

Écrire, c'est vivre un peu plus. Pourquoi écrit-on ? Parce que les écrits restent... Parce que les mots prennent leur poids dans ce corps à corps mystérieux avec la matière, qu'elle soit feuille blanche ou écran d'ordinateur. Le mot écrit, c'est le poids du monde. Écrire est une chose grave, toujours. Et comme c'est une chose grave, c'est aussi une chose qui délivre. Parce que cet acte part du plus profond de vous-même. De votre centre de gravité.

Les mots que vous prononcez peuvent effleurer vos lèvres, effleurer votre cœur. Ces mots-là peuvent partir de la surface – celle qu'on use sans parvenir à entamer la peine qu'elle recouvre. Ceux que vous écrivez sont plus difficiles à extraire. C'est un exercice qui demande plus d'humilité. Pourtant, dès que vous leur avez fait l'avance de votre confiance, que vous avez commencé à écrire, n'importe quoi, de n'importe quelle façon, alors les mots se pressent. Pour peu que vous les accueilliez sans jugement, ils viendront de partout, de plus loin, de plus haut, et tous ces lieux seront encore vous-même. Vous vous rendrez compte alors que vous êtes plus vaste que vous ne le pensiez, que vous êtes un véritable univers et que, dans cet univers, les douleurs prennent moins de place qu'il n'y paraissait. Car c'est là que tout se joue. Comme vos douleurs sont dures et inextensibles et comme la nature a horreur du vide, cet espace nouveau se remplit tout naturellement du bonheur de vivre. Si, en plus, vous avez écrit pour quelqu'un qui vous a écouté, alors tout est ratifié. Votre univers ne se rétrécira plus. Vous repartirez avec le même volume de douleurs ou d'amertume, mais tout autour, et souvent à perte de vue, la marée de la vie aura recouvert la baie.

Tous ceux qui ont fréquenté un Atelier d'Écriture Partagé connaissent cette magie naturelle de la personne. Il révèle la dignité de chacun en même temps que son humilité, car toute personne revêt une égale dignité. Et nous sommes si nombreux à être uniques ! Dès lors, toute rencontre est une aventure polychrome. Pour animer un Atelier d'Écriture Partagé, il ne faut qu'une chose : l'appétit d'aimer, la fringale d'écouter, bref : l'élan vers l'autre. Bien sûr, la recherche de qualité de la chose écrite est une chose importante, mais elle sert une fin plus grande encore qui est la création de soi. Écrire n'est pas un acte laborieux. C'est un acte de joie, un acte constructeur. En Atelier d'Écriture Partagé, on ne retravaille pas un texte, on se retravaille soi-même, pour que, d'une production à l'autre, le regard se fasse plus aigu, plus pénétrant, le cœur plus large, le verbe plus inspiré. C'est ainsi qu'on vit comme on écrit, et non le contraire. Il n'existe pas d'auteur excellent dans un homme raté ; du reste, il n'existe pas d'homme raté, ni d'existence inutile. Écrire, c'est découvrir que je suis le seul penseur de mon univers et que j'ai tout pouvoir sur la lumière qui l'habite.

Voilà pourquoi l'Atelier d'Écriture Partagé a sa place partout où l'on vit, partout où l'on souffre, partout où l'on cherche. Il est à la portée de tous, et chacun y trouvera exactement ce dont il a le plus besoin, comme on fabrique un médicament à partir de ses propres humeurs. Tel que je le propose ici, ce baume a fonctionné auprès des adolescents, dans les milieux de l'insertion, et auprès d'un large public adulte venu de tous les horizons sociaux et culturels. Il a chaque fois permis la rencontre des contraires, la circulation de la parole fraternelle, même au sein des groupes les plus disparates, la production de textes dont jamais les auteurs ne se seraient crus capables. Ce sont là les miracles ordinaires de l'humanité.